

# IRLANDE LIBRE

n° 34

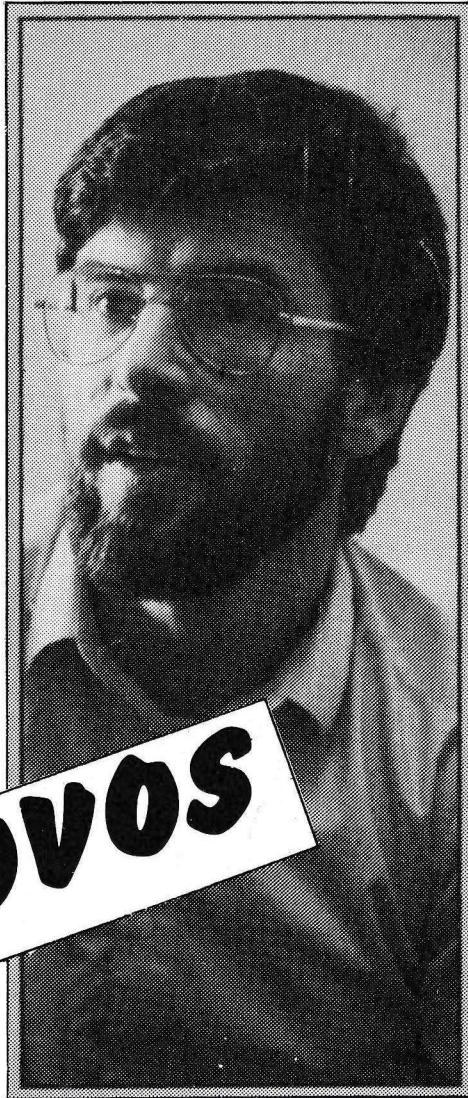
"TANT QU'ELLE NE SERA PAS LIBRE, L'IRLANDE NE CONNAITRA JAMAIS LA PAIX" (P.H. PEARSE)

10 frs

décembre 83 janvier 84



provos



## LA NOUVELLE ETAPÉ



## IRLANDE LIBRE

L'ASSOCIATION IRLANDE LIBRE est une association à but non lucratif régie par la loi de 1901. Elle se donne pour tâche de réunir et de diffuser une information fiable et régulière sur la situation politique sociale économique et culturelle de l'Irlande.

L'Association Irlande Libre, qui n'est liée à aucune organisation politique, en Irlande ou ailleurs, avance néanmoins trois revendications fondamentales:

- Retrait des troupes britanniques d'Irlande.
- Amnistie des prisonnier(e)s politiques irlandais(es).
- Autodétermination du peuple irlandais dans son ensemble.

La revue "IRLANDE LIBRE" est publiée et diffusée par l'Association; les articles signés n'engagent bien sûr que l'opinion de leurs auteurs.

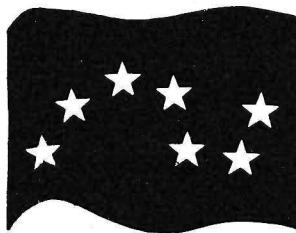


ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO:

Marc CHAPOD, Roger FALIGOT, Vincent LARQUIN, Gilles LE BIEZ, Jacques LE GOFF, Michel MAILLANCE, Patrice MEAILLER-O'GUER, Annick MONOT, Michel PERRET, Michael PLUNKETT, Mary REID, etc...

Ont participé à ce numéro:

Gilles LeBiez, C.Coulombelle, B. Cottin, D.F., V.Larquin, P.Maillet, A.Monot.



Les abonnés dont la date d'abonnement figurant sur l'enveloppe d'expédition figure ci-dessous sont invités à se réabonner rapidement:

I-83 2-83 3-83



## ABONNEMENT IRLANDE LIBRE

Abonnement

Réabonnement

Nom:

Adresse:

{ un an 80 F  
soutien 150 F  
ou plus

Libeller votre chèque au nom de:



Annick MONOT ET L'EXPEDIER A:  
IRLANDE LIBRE 1 rue Keller 75011 PARIS

AUTRES PAYS: 26 Cos. IR£ 10.00; 6 Cos & G.B. £ 9.00;  
Reste de l'Europe Occidentale 100 ff ou équivalent;  
Reste du monde \$US 20.00 ou équivalent (écrire à Paris).

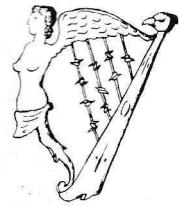


ADHESION A L'ASSOCIATION IRLANDE LIBRE: 50 f;  
LIBELLER VOTRE CHEQUE A L'ORDRE DE M.PERRET  
et l'adresser à:

ASSOCIATION IRLANDE LIBRE, 1 place Major, 44400 REZE.

BRETAGNE: Le Collectif Irlande Libre de Rennes joue le rôle de secrétariat local en ce qui concerne les adhérents et sympathisants "isolés" des cinq départements bretons. Ecrire au 30 Quai St-Cyr 35000 RENNES.

groupes  
diffusant  
"IRLANDE  
LIBRE"



ANGERS: Danièle NIOT, 26 rue des Korrigans, 49000 Angers.

BESANCON: Librairie "Plaisirs Solitaires", 16 rue C.Pouillet 25000 Besançon.

BREST: Comité Irlande, Centre Social de Penn ar Creac'h, rue du PR Chrétien 29200 Brest.

CLERMONT-FERRAND: Comité Irlande, 8 rue de l'Ange, 63000 Clermont-Ferrand.

LA ROCHELLE: Irlande Libre, Résidence Ribeauville appt. 66 4 rue F. Delmas, 17000 La Rochelle.

LILLE / ARRAS: Sylviane Warin, Cavron St Martin, 62140 Hédin.

Dans la Loire: JL Denis & A. Chaumette, Les Verchères, 42140 Gramond.

LYON: COLLECTIF IRLANDE LIBRE, CEP 44 rue St Georges, BP 6 St Jean, 69245 Lyon cedex I.

MARSEILLE: CDPPI, Librairie Odeur du Temps, 6 rue Pastoret 13001 Marseille.

MONTPELLIER: Librairie "La Brèche", 34 rue de l'Université, 34000 Montpellier.

MORLAIX: Comité Irlande, MJC Centre place du Dosson, 29210 Morlaix.

MULHOUSE: Janvier Bas, 35 rue Vauban 68100 Mulhouse.

NANTES: COLLECTIF IRLANDE LIBRE 1 place Major, 44400 Rézé.  
tél: (40) 84-24-90

PARIS: COLLECTIF IRLANDE LIBRE 1 rue Keller, 75011 Paris.

RENNES: COLLECTIF IRLANDE LIBRE 30 Quai St-Cyr, 35000 Rennes.

STRASBOURG: CDPPI, 101 Grand Rue, 67000 Strasbourg.



# éditorial

L'histoire en Irlande presse le pas. D'un côté à l'autre de la frontière, les classes et les institutions s'essoufflent.

La crise économique dans le sud n'est pas seulement le reflet de la récession internationale. Celle-ci s'abat sur une économie déjà assise, dépendante et largement artificielle. Le Boum lié à l'implantation de multi-nationales a fait long feu; celles-ci s'en vont, désertent le navire et les secteurs plus traditionnels qu'elles avaient démantelé agonisent. Les emplois industriels ont chutés de 17% en moins de 5 ans. Les fermetures succèdent aux faillites. L'agriculture, grande bénéficiaire apparente de l'entrée dans la CEE, tombe en fait sous la coupe des structures agricoles Européennes au détriment de la majorité des petits cultivateurs.

La logique du développement Européen marginalise l'économie Irlandaise et lui ôte toute chance de reconstruction d'une industrie et d'une économie nationale forte.

Le chômage et les salaires évoluent rapidement, en hausse pour le premier, en baisse pour les seconds.. Pourtant toutes les solutions ont été essayées: la carte "pro-Britan-

nique" ou une orientation plus ouverte, soit par le Fianna Fail, soit par Fine Gael et le Labour. Rien n'y fait: l'état des 26 comtés, atrophié dépendant et néo-colonial s'enfonce dans une crise majeure.

Les effets politiques sont en conséquence. Quatre changements de gouvernement en 2 ans, des majorités sur le fil au parlement, de violentes batailles au sein de tous les grands partis institutionnels. Leur directions n'ont pas de projet ou de plan crédible à proposer.

Au Nord, l'incapacité des gouvernements est comparable. Les Britanniques, sous le gouvernement Thatcher se cramponnent et ne veulent rien lâcher. Ils ont presque humilié leur partenaires pourtant bien dissipés, au forum pour une Irlande Nouvelle en proposant comme phase d'unifié du pays l'harmonisation de la répression policière et juridique.

Le parlement de Stormont est boycotté par les uns, tourné en dérision par tous. Mais cette attitude hautaine et cynique ne porte pas de fruits. L'Irlande, ce n'est pas les Malouines et Thatcher, pas plus que ses prédécesseurs n'a fait plié l'

IRA. Au contraire, le mouvement républicain a été de victoires en victoire depuis un an: sa politique électorale se révèle payante, les volontaires ne désarment pas et les loyalistes ne savent quel avenir souhaiter; ils se replient sur des solutions vouées à l'échec depuis longtemps: sectarisme, ségrégation et allégeance à la couronne.

Le seul point important marqué par les Britanniques est la campagne de des mouchards qui envoie des centaines de militants en prison. Là encore pourtant, les limites sont évidentes et tant dans les milieux juridiques qu'à la base, la réaction s'organise et enrave le système.

Si tout cela est encourageant, on ne saurait croire que l'impérialisme baissera facilement et rapidement les bras. Le chemin est encore long qui mènera ce pays déchiré à l'indépendance et à la liberté.

Ce Noël n'est hélas pas le dernier que des milliers de militants passeront en prison, au Nord et au Sud.

A eux vont nos pensées et tous nos souhaits.

**IRLANDE LIBRE**



## sommaire

Congrès du Sinn Fein	Page 4
Interview de Paddy Bolger	Page 5
Ruari O'Bradaigh et Gerry Adams	Page 6
Interview de Daithi O'Connail	P 7

Les informateurs	Page 8/9
Le cas Grimley	Page 10
Interview de Jim Lane	Page 12
Le coût de la guerre	Page 13
Activités militaires	Page 13
Inégalités au Nord	Page 14
Chronologie	Page 16

## « Irlandais de Vincennes »

La pression que le Comité de soutien aux 3 Irlandais de Vincennes et la défense n'ont cessé d'exercer sur le gouvernement -en organisant, dernièrement une délégation au Ministère de l'Intérieur le 21 Octobre- a permis de lui arracher quelques garanties. Stephen KING, Michael PLUNKETT et Mary REID ont des papiers valables jusqu'au 26 février 1984 et ont pu faire la demande d'une carte de travail.

Néanmoins, la pression ne doit pas cesser et nous exigeons du gouvernement qu'il rende totalement justice à nos trois camarades. Nous devons rester vigilants et mobilisés. Une des garanties qui pourraient permettre à Stephen, Michael et Mary de stabiliser leur situation en France et pourraient rendre difficile une tentative d'expulsion vers l'Irlande du Sud, serait de trouver un emploi légal. Si nos lecteurs connaissent des possibilités de travail, que quelqu'un soit, nous leur serions reconnaissants de contacter le collectif parisien d'Irlande Libre, à l'adresse du journal.

Nous voudrions, en cette fin d'année remercier tous les amis d'Irlande Libre qui, depuis le début de l'affaire de Vincennes, nous ont permis par leur soutien financier mais aussi par leurs messages de sympathie, d'aider trois irlandais victimes d'une bavure politique.

A. MONOT

# SINN FEIN nouvelle politique, nouvelle direction

Le dernier congrès de Sinn Fein aura été marqué par un important changement de direction. Ruairí Ó Bradaigh, président depuis plus de 13 ans de l'organisation républicaine laisse sa place à Gerry Adams, leader quasi incontesté des 6 comtés. De même Daithí Ó Conaill, vice-président et Kathleen Knowles secrétaire générale ont démissionné de leur poste, représentants avec Ó Bradaigh le courant pour une solution fédéraliste (le programme Eire Nuá de 1971) aujourd'hui minoritaire du mouvement républicain provisoire.

En fait, ce changement était prévisible depuis plusieurs années, un courant plus radical venu des 6 comtés avait peu à peu supplanté celui des fondateurs du Sinn Fein Provisoire. Sur bien des points, l'évolution fut rapidement intégrée à tel point que, par exemple la question des femmes, point important voici 3 ans, aujourd'hui ne suscitait plus tant de débats pour faire approuver par le congrès la reconnaissance de groupes femme sans Sinn Fein, l'égalité participation des femmes aux diverses structures, la nécessité pour Sinn Fein de militer pour la création de crèches dans les quartiers et aussi au sein même de l'organisation pour que, lors de séminaires ou de congrès, les militantes puissent participer à la vie politique du mouvement. (ce point est important lorsque l'on connaît le nombre d'enfant de chaque famille irlandaise).

Au sujet de l'avortement, une petite brèche qui pourrait bien être élargie dans le futur; alors que le programme de Sinn Fein déclarait "nous sommes totalement opposés à l'avortement", le mot totalement est supprimé. Autres petits changements, mais néanmoins significatifs de la profondeur de l'évolution, la récitation du rosaire lors de chaque commémoration publique, sera remplacée par une minute de silence et le terme de "principes chrétiens" du programme remplacé par le "principes républicains socialistes".

Le sujet qui suscita le plus de débats et d'émotion, fut la discussion à propos de la politique électorale et de l'abstentionisme.

Traditionnellement, Sinn Fein s'il participe parfois aux élections, refuse de siéger à Westminster, "parlement étranger et ennemi" ou à "Leinster House" à Dublin, "parlement illégitime". Les récents succès électoraux au Nord, ont permis de vérifier

l'énorme influence dont les provos bénéficient au sein de la population nationaliste. En contre-coup, Sinn Fein apparaissant comme une organisation représentative à partir d'éléments d'appréciation classiques comme le sont les élections, et cela permet de mieux comprendre le soudain intérêt que lui porte par exemple le Labour (parti travailliste) britannique ou d'autres organisations continentales à tradition électoraliste ; comme le P.C.F.

Dans ces conditions, qu'un amendement demande la possibilité de rediscuter de la politique abstentionniste, et tous les vieux démons ressortent de leur boîte.

Ruari Ó Bradaigh dans une intervention solennelle et empreinte d'une vive émotion déclarait "discuter d'aller à Leinster House ou Westminster" c'est comme dire à l'I.R.A. de s'asseoir et rendre les armes. Je ne veux pas que l'on commence à transformer, un mouvement révolutionnaire, en un parti constitutionnel, c'est ce qui est arrivé dans le passé c'est, ce qui arrivera dans le futur.

A contrario, Tom Hartley, de Belfast, soulignait l'importance de construire un parti révolutionnaire ouvert dans le sud.

Martin Mc Guinness de Derry insistait sur l'importance de participer aux élections, "ne pas le faire serait de la pure folie depuis que les élections nous donnent la possibilité de battre le S.D.L.P.".

Une motion réaffirmant que la discussion sur l'abstentionisme était définitivement interdite fut minoritaire (bien que votée à la fois par : R. Ó Bradaigh et G. Adams).



Le congrès décida aussi majoritairement de participer aux élections européennes de juin 84, laissant en suspend la question de l'attitude qu'auraient à prendre d'éventuel(les) élu(e)s.

Malgré le ton passionné des débats sur ces points aussi cruciaux, l'unité du mouvement fut maintenue. Daithí Ó Connail le répéta de nombreuses fois, "pas de scission", prit date à propos de futurs échecs que selon lui la nouvelle politique allait amener. Lors de sa dernière allocution R. Ó Bradaigh, lui aussi réaffirma le désir de rester uni dans une même organisation. Une ovation sans précédent devait saluer son dernier discours.

Gerry Adams, nouveau président, rappela tous les nouveaux problèmes politiques auxquels Sinn Fein est appelé à faire face, et sous les applaudissements réaffirma la nécessité de la lutte armée dans les 6 comtés comme "une forme correcte et nécessaire de résistance contre la présence d'un gouvernement étranger, rejeté par la vaste majorité du peuple irlandais".

D.F.



# PADDY BOLGER

## un parti pour les 32 comtés

Nous publions une interview de Paddy Bolger qui a été réélu au Comité Central de Sinn Fein lors du congrès. Il est aussi responsable national à l'organisation de SF. Paddy Bolger est un militant de Dublin qui, depuis des années consacre ses efforts notamment au travail dans les syndicats. Il est de ceux qui ont impulsé les changements actuels dans S.F.

\* I.L. Des changements sont intervenus dans la politique de Sinn Fein sur les questions électorales. Peux-tu faire le point sur votre position concernant Westminster, Leinster-House (1), le parlement Européen ?

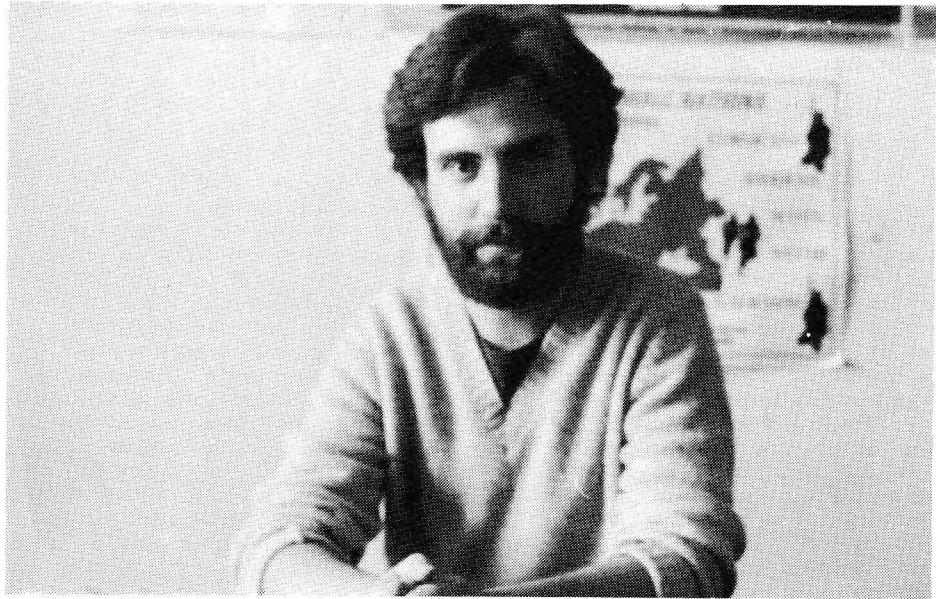
P.B. Depuis la partition, SF a participé à des élections locales et a occupé les sièges gagnés. Nous avons 30 élus dans les 26 comtés. Au parlement, nous boycottons les sièges; actuellement, nous faisons campagne à Dublin-centre pour une élection partielle. Dans les années 50, SF a eu 4 députés abstentionnistes. Dans les 6 comtés occupés, nous avons participé aux élections pour le Stormont (2) et pour Westminster (3) mais nos élus boycottent leur siège. Le principal changement au Nord est d'avoir participé aux élections locales en occupant nos sièges. Il n'y a pas d'objection de principe à occuper les sièges, même au niveau des parlements, mais cela résulte d'une pratique traditionnelle. Cela a fait l'objet d'un rude débat à ce congrès. Nous avons estimé l'an dernier qu'il n'était pas contraire à notre constitution de se présenter à ces élections.

Bien que le parlement Européen reconnaise la partition, il n'est pas en soi une institution partitiste. Si nous y avons des élus, ils siégeront.

\* I.L. Le S.F. sera-t-il partie prenante d'une liste internationale? P.B. Nous avions constitué avec d'autres forces Européennes une plate-forme lors des précédentes Européennes. Nous examinerons la situation avec d'autres organisations, sur une base anti-impérialiste et anti-militariste.

\* I.L. Le S.F. sera-t-il amené dans un proche avenir à siéger à Leinster-House?

P.B. Le présent Ard Fheis (congrès) autorise la direction et le parti à discuter la question, mais notre constitution doit être respectée et elle prévoit une politique abstentioniste. Il est vrai que le boycott des sièges coûte des voix et il y a des pressions pour le remettre en cause; je pense cependant que l'actuelle direction ne le fera pas; si dans l'avenir il devait y avoir changement, cela serait le fait de la base de SF.



\* I.L. Vous voulez faire de S.F. un grand parti révolutionnaire, y compris dans les 26 comtés. Comment allez-vous vous y prendre pour assurer le développement de SF, quelles campagnes et quelles revendications mettez-vous en avant ?

P.B. Notre politique n'est pas d'a bord fondée sur ce que nous désirons mais avant tout sur notre analyse de la situation. Nous ne croyons pas qu'il y ait aujourd'hui possibilité d'une révolution socialiste au Sud.

Le chômage massif et les énormes problèmes économiques créent de considérables divisions sociales. Nous ne nous faisons pas d'illusion quant à l'ouverture d'une crise révolutionnaire à partir de revendications économiques et sociales. Les perspectives sont plus grandes à partir de la question nationale. Nous n'espérons pas devenir rapidement l'un des plus grands partis électoralement, au Sud; mais nous pouvons raisonnablement tabler sur le fait qu'au Nord nous allons dépasser le SDLP dont le déclin risque d'être rapide. Notre force est de pouvoir nous présenter comme parti des 32 comtés. Nous pensons que les élections sont pour les révolutionnaires un moment privilégié pour marquer des points; aussi même en ce qui concerne les revendications économiques et sociales, nous mettons l'accent sur notre politique électorale.

Notre travail dans les syndicats se situe aux deux niveaux suivants: il faut faire de SF un parti influent sur les questions économiques et sociales; nous voulons de plus utiliser au maximum la question nationale au sein du mouvement syndical. Nous sommes en contact avec des syndicalistes du Labour Party, du Parti Communiste et des indépendants en vue de constituer une coordination syndicale réclamant le retrait des troupes. En Décembre prochain, Ken Livingstone, dirigeant de gauche du Labour Britannique vient à Dublin, avec lui nous mettons sur pieds une conférence syndicale pour le retrait des troupes: 10 secrétaires généraux de syndicats et 11 dirigeants nationaux participent au projet.

Y compris dans les syndicats, nous estimons que la question nationale reste primordiale; c'était le point de vue de J. Connolly. La classe ouvrière ne sera pas libre sans la réalisation de l'autodétermination et il serait naïf de croire que les libérations sociales et nationale se feront en même temps.

Nous ne pouvons renverser l'état par une formule magique ou je ne sais quel raccourci. En établissant une très puissante représentativité au Nord et une influence significative au Sud, nous voulons nous faire reconnaître comme une force primordiale en Irlande.

# DISCOURS PRESIDENTIELS

## RUAIRI O'BRADAIGH

Sinn Fein condamne l'agression américaine à Grenade. Ainsi voyons-nous que les petites nations sont traitées comme des pions sur un échiquier entre les super-puissances.

Nous rappelons notre condamnation de l'invasion en Afghanistan, comme nous nous souvenons du coup d'état inspiré par les USA contre le régime démocratique du président Allende. Le Nicaragua qui a tout notre soutien pourra-t-il résister longtemps à une telle agression?

Je voudrais rappeler aux Irlandais qui croient ou espèrent que Fianna Fail (3) a quelque chose de républicain le soutien du leader parlementaire Brian Lenihan à l'invasion de Grenade. On est bien loin du républiqueanisme -même formel- de De Valera, et du neutralisme. Hélas, nous reconnaissons le scénario que nous avions prévu lorsqu'en 1927 De Valera et le F.F. prétèrent serment d'allégeance et entrèrent au parlement.

Depuis lors, nous avons assisté à l'éphémère avènement de Clann na Poblachta (4) en réaction contre la violence de F.F. qui finit en suivant la mise à un Fine Gael (5) moribond en entrant dans la première coalition. A nouveau en 1960, nous avons vu S.F. infiltré par les stalienniens et d'autres opportunistes, qui menèrent la scission de 69-70 et entrèrent avec le soit disant Parti des Travailleurs à Leinster House en abandonnant la cause nationale.

Dans S.F., nous passons la main à une nouvelle génération dont les succès électoraux sont les plus grands obtenus depuis 1918. Nous sommes heureux qu'ils aient enfin accepté ce que beaucoup d'entre nous au comité central disions depuis des années, à savoir qu'il fallait se présenter aux élections au Nord et à l'occasion au Sud.

Il n'y a pas de scission aujourd'hui dans S.F. parce que nous savons que les jeunes Irlandais ont vécu la terreur Britannique, la duplicité des Free Staters et du SDLP, le service actif (dans l'IRA), la propagande honteuse du haut clergé et ont retenu les principes de la période 1920-1969; ils éviteront les reculs les déviations les révisions de nos principes fondamentaux. Cela signifie le refus de la CEE, du COMECON, de l'OTAN, du pacte de Varsovie, de Westminster, du Stormont et de Leinster.

Il est dramatique de voir cette île naturellement assez riche avec une population intelligente dans un tel état de délabrement économique.

La CEE aggrave la situation. Certains disent que la crise dans certains secteurs est le prix du progrès. Mais comment expliquer alors que les secteurs comme l'automobile pour lesquels ces sacrifices devraient être consentis soient eux aussi en crise? Quat à l'agriculture si quelques gros propriétaires se sont encore enrichis, le marché commun s'y révèle comme un mirage qui accroît la pauvreté.

Il est indispensable de rappeler au congrès que la lutte pour le renouveau de la langue Irlandaise est une tâche à part entière de notre révolution.

En Juillet dernier, Merlyn Rees, ancien ministre pour les 6 comtés a reconnu que l'hypothèse du retrait des troupes avait été examinée vers 74-75. Il indique qu'alors le gouvernement de Dublin et le SDLP s'y opposèrent ouvertement.

Nous allons avoir l'occasion de surpasser le SDLP mais qu'il soit bien clair que nous ne deviendrons pas un SDLP nouvelle manière.

En rejetant la CEE, S.F. a rejeté le traité de Rome et ses institutions. Nous ne pouvons pas les rejeter en acceptant d'y participer.

S.F. continue avec une nouvelle direction; en votre nom je les accueille de tous mes voeux.

Victoire au peuple Irlandais.

## GERRY ADAMS

Notre tâche est de bâtir une alternative radicale et révolutionnaire et de l'exposer clairement au peuple pour le gagner à la cause de la république socialiste. Cela signifie une approche différente, difficile et peut-être risquée.

Tous nos militants doivent être présents dans les syndicats, les organisations de masse, culturelles ou autres. Nous devons expliquer. Nous devons mettre au point une stratégie électorale précise et générale.

Nous devons expliquer notre but d'une Irlande démocratique avec une économie planifiée, contrôlée par les travailleurs; notre politique étrangère est d'absolue neutralité.

Quant à la lutte armée, nous disons qu'elle est une forme nécessaire et moralement correcte de résistance dans les 6 comtés contre un gouvernement dont la présence est rejetée par la grande majorité du peuple Irlandais. Je suis donc fier de rendre hommage aux combattants de la liberté, les hommes et les femmes de l'IRA.

Les Médias ont présenté mon élection comme la prise de pouvoir des

Nordistes et sous-entendent que je mènerai le parti à Leinster House (1). Il n'en est rien, nous sommes ni un parti du Nord ni un parti du Sud. Nous sommes un Parti Républicain Irlandais et le seul vraiment implanté dans les 32 comtés; nous sommes un parti abstentioniste et je n'ai pas l'intention de changer.

Depuis cette période il est devenu clair qu'il ne suffisait plus d'être des supporters passifs de l'IRA. Celle-ci réussit à contrecarrer le dispositif militaire des Britanniques, mais nous savons qu'il faut combattre tous les aspects de la présence Britannique dans cette île.

Nous avons développé une alternative sociale, politique, économique et culturelle à cette présence. Notre parti doit devenir le point de ralliement de tous ceux qui souffrent de la domination Britannique: victimes directes de la guerre mais aussi du système économique et social qui nous prive de notre souveraineté.

Je lance un appel aux protestants des 6 comtés, inquiets de leur avenir dans la future Irlande réunifiée. Leurs dirigeants dénigreront mon appel mais je m'adresse directement à la classe ouvrière protestante.

La politique protestante est largement fondée sur l'idée que le "Home rule is Rome rule" (2). Qu'ils n'oublient pas que la hiérarchie Catholique est plus opposée au S.F. qu'elle ne le fut jamais.

Nous ne voulons pas d'un état sectaire, mais laïque. Les protestants devraient accepter l'inévitable et saisir l'offre d'amitié de la majorité du peuple Irlandais.

Nous sommes fiers de nous souvenir que notre tradition républicaine plonge ses racines dans le mouvement des Irlandais Unis Presbytériens.

Nous ne vous offrons rien que l'égalité, nous ne vous demandons rien que l'égalité.

Dans les 26 comtés, S.F. est associé avant tout à la question du Nord. Chacun sait que sans équivoque et de toutes nos forces, nous contes tons tout droit aux Britanniques de se mêler des affaires Irlandaises.

En dehors de cela, S.F. est souvent isolé dans les 26 comtés et du fait de notre travail trop exclusivement tourné sur la question des 6 comtés nous n'avons pas suivi l'élan des années 60 sur les problèmes sociaux et économiques.

Certains qui tournèrent le dos au problème central de la partition ont obtenu un réel gain politique sur ce terrain.

(1) Parlement Irlandais du Sud.

(2) La souveraineté Irlandaise égale la souveraineté de Rome.

(3) Principal parti des 26 comtés.

(4) Parti assez radical fondé par Sean McBride.

(5) Grand parti conservateur des 26 comtés.

# LE CAS GRIMLEY

Depuis plusieurs semaines, se déroule à Belfast le procès de 18 personnes accusées par John Patrick Grimley. Ces 18 personnes, dont 3 bénéficient d'une liberté sous caution et un a quitté Belfast, ont à faire face à 75 inculpations parmi lesquelles les "tentatives de meurtres, possession d'armes et appartenance à l'INLA". Ce procès est exemplaire, au sens où il est révélateur de la stratégie britannique d'emploi d'inificateurs.

Qui est Grimley?

Il est arrêté en 1978 pour avoir participé à une garde d'honneur (color party) du Sinn Fein et accusé d'appartenance à l'IRA. Il connaît la prison et lors de son procès en 1980 plaide non-coupable. Il est condamné avec sursis.

Que se passe-t-il alors?

Dès septembre 1979, la police entre en contact avec lui et lui demande

de devenir informateur. Il refuse. Alors les pressions commencent: la Special Branch le file, surveille en permanence son domicile et son lieu de travail, fait courir des bruits selon lesquels c'est un violleur et téléphone en permanence chez lui en proposant des rendez-vous. Grimley "craque", accepte de travailler pour eux en septembre 1980. Le contact est simple: il reçoit 25 livres chaque fois qu'il rencontre un policier et lui donne des informations. Au procès, il déclare: "j'ai accepté parce que j'en avais marre des pressions dont je faisais l'objet".

nalité violente et désordonnée. A 16 ans; il a passé 6 mois à l'Hôpital Psychiatrique d'Armagh. Il a menti à la cour et le reconnaît "J'ai prétendu être membre de l'IRA par bravade et parce que j'avais bu; La Cour ajournera le procès le 10 Octobre dernier, il a repris depuis le 25.

Accepter les déclarations de Grimley est une parodie de justice, elle se résume en une question pour le juge "Comment condamner à de lourdes sentences 18 militants républicains socialistes?" Pour la justice britannique, tout est bon.



## informateurs suite

A la fin de la manifestation, Jim Killfedder membre unioniste de Westminster et John Carson de l'official Unionist Party ont reçu les délégués des 2 comités et leur ont promis de remettre les dossiers aux directions du DUP, de l'OUP et de l'Alliance Party.

THE UNDERSIGNED SPONSORED THE

### ANTI-INFORMER CONFERENCE

to be held in

ST. PATRICK'S HALL, DUNGANNON  
at 12 o'clock on SUNDAY, 2nd OCT.

■ SPONSORS ■

US — Ramsey Clarke, former U.S. Attorney General; Maine Howe, Assistant Majority Leader, Massachusetts House of Representatives; Paul O'Dwyer, former President New York City Council, Attorney at Law; Fr. Daniel Berrigan, S.J.; Rev. F. D. Kirkpatrick, Baptist Minister (New York); Frank Durkin, Attorney at Law; Fr. Donald Kenna, Diocese of Brooklyn; George McLoughlin, H-Block Committee U.S.

BRITAIN — Harry Cohen, M.P. (Labour, Layton) (Personal Capacity); Bob Clay, M.P. (Personal Capacity); South London Troops Out Movement; Troops Out Movement.

IRELAND — I.I.P. Councillor Brian McGrath (Personal Capacity); I.I.P. Councillor Patrick McCaffrey (Personal Capacity); I.I.P. Councillor P. J. Donnelly (Personal Capacity); I.I.P. Councillor Francis Conway; Sinn Fein Councillor Seamus Kerr (Personal Capacity); People's Democracy Councillor John McAnulty (Official Capacity); Councillor Fergus O'Hare.

Solicitors: Patrick Marrinan, Phillip J. Smith, Edward H. Walker.

West Belfast Taxis; Irish Republican Felons Association; Mid-Ulster Sinn Fein; People's Democracy; all Sinn Fein Councillors Ass., Republican M.P.

ISSUED ON BEHALF OF THE AD HOC COMMITTEE

Ainsi la stratégie des informateurs fait l'unanimité contre elle. Elle unit dans la rue les familles républicaines et les familles loyalistes sous les mêmes demandes: "le système judiciaire est une farce"

"Arrêt des juges et de la police carnet-de-chèque"

"Le crime paierait-il?"

G.B.

Grimley rejoint en Octobre 80 l'IRSP, "par idéal politique" dit-il, "la Special Branch ne m'a pas demandé de rejoindre cette organisation, je crois en une république d'Irlande des 32 comtés".

Lorsque les avocats des 18 victimes font le rapprochement entre ces deux dates, il répond "Coincidence!" A-t-on jamais vu coïncidence aussi curieuse? "Je ne donnais pas d'informations sur l'IRSP" et pourtant... Il livre à la police les noms des militants de l'IRSP sur son quartier (Craigavon), il dénonce un responsable d'incendies d'appartements. Il donne le lieu où se trouve un républicain en cavale et touche 250 livres lorsque celui-ci est arrêté. Et enfin ces 18 personnes.

Grimley reconnaît avoir commis des vols sur son lieu de travail, il a attaqué un homme pour le voler dans un hôtel de Dublin. Le Sinn Fein l'a exclu pour "comportement irrational". L'expertise psychiatrique établira des tendances sexuelles à l'exhibition, une propension à l'alcoolisme, une person-

## 2 POIDS 2 MESURES

Le Vendredi 25 Novembre, une jeune femme Alice Taylor, âgée de 22 ans a été condamnée à la prison à perpétuité. Il y a 2 ans, elle avait usé de ses charmes pour entraîner chez elle deux soldats britanniques. En fait, il s'agissait d'un guet-apens de l'IRA, où l'un des soldats a été tué.

Le même jour, une 2<sup>e</sup> jeune femme, accusée de la même chose, a été acquittée parce qu'elle a éprouvé du remords et reconnaît avoir été utilisée et manipulée par l'IRA. Curieuse justice qui condamne ou innocentie sur l'appréciation de la qualité du remords!

# LES INFORMATEURS

## • parodie de procès

"La loi peut être utilisée comme une arme dans l'arsenal du gouvernement, et ainsi devenir un terrain de propagande pour régler le problème des individus dangereux.

Dans cet effort de guerre, l'appareil judiciaire doit être utilisé d'une façon aussi discrète que possible".

Brigadier Frank KITSON (1974)

La stratégie britannique des informateurs devient l'enjeu essentiel de la lutte qui se mène actuellement dans les 6 comtés. Après la victoire du procès de Christopher Black en décembre dernier, cette politique se retourne contre ses investigateurs.

### • L'affaire lean

Arrêté fin Juin sur la base des déclarations de l'informateur William SKELLY, Robert Lean était à l'origine des arrestations du 6 septembre; où 37 personnes sont incarcérées. Robert Lean est présenté par les RUC comme le n° 2 de la Brigade de Belfast de l'IRA, qui aurait dénoncé Ivor Bell et Eddie Carmichael dirigeants de l'IRA.

Robert Lean avait été membre de l'IRA officielle au début des années 70, avant de rejoindre l'IRSP en décembre 74. Arrêté en 76 il fait 2 ans de prison. Dès sa libération il milite dans Sinn Fein dans son quartier de Ballymurphy.

Sa femme et ses enfants, mis sous protection de la RUC, le quittent le 30 septembre après avoir vainement essayé de le persuader de retirer ses dépositions.

Le 19 octobre, il réussit à s'évader du fort de Hollywood, et rentre à Belfast, sous la protection de l'IRA. Quelques heures plus tard, lors d'une conférence de presse organisée par Sinn Fein, il annonce qu'il retire ses dépositions et explique son aventure:

"Arrêté sur les dépositions de Skelly, je suis menacé par les RUC de voir également ma femme incarcérée et mes enfants séparés. Je suis alors mis face au choix, ou signer des dépositions déjà rédigées, ou nous sommes incarcérés tous les 2. J'accepte de signer en ayant toujours à l'esprit l'intention de me rétracter lorsque l'occasion se présentera. De plus, je n'ai jamais été membre de l'IRA, mais uniquement de Sinn Fein."



■ Robert Lean

Quittant la conférence de presse, il est arrêté de nouveau par les RUC. Après avoir été présenté par la justice comme un informateur volontaire, les RUC montrent de façon flagrante le contraire. R. Lean est définitivement libéré 7 jours plus tard.

11 des 37 inculpés sont libérés quelques jours plus tard et raconte aussi leur incarcération et les pressions subies. Ivor Bell s'est vu offert la somme qu'il désirait ainsi que l'immunité s'il acceptait de témoigner contre des militants de la direction de Sinn Fein, et notamment Gerry Adams, Danny Morrisson et Martin McGuinness. Eddie Carmichael s'est vu offert 300.000 £ et l'immunité de ses propres actions pour témoigner contre Adams et Bell.

2 jours après le coup de tonnerre de l'affaire Lean, un autre informateur se rétracte au début du procès où il déposait. Patrick McGurk avait été arrêté en février 82 à Dungannon, et il implique 8 autres inculpés. Après 20 mois de pression, de manipulation, il rend public sa décision de refuser de témoigner. 7 des inculpés sont libérés, après 20 mois de préventive.

Le 13 novembre, c'est au tour de William Skelly, de Belfast, d'annoncer qu'il retirait ses dépositions.

Lean, McGurk et Skelly portent à 5 le nombre des informateurs qui refusent de témoigner depuis mi-septembre, les autres étant McCrory de Derry et Dillion du comté Derry.

Alors que la stratégie des informateurs reçoit ces coups de butoir la justice, elle, n'en est pas ébranlée. Elle continue son ron-ron, couvrant une pratique qui n'importe où ailleurs qu'en Irlande du Nord, vaudrait le non-lieu aux inculpés ou l'asile de fou pour des informateurs comme McGrady. Quand à la mas-carade Grimley, voir article page

Originaire du quartier des Markets Kevin Mc Grady est arrêté en 75, mais rapidement libéré faute de preuves de son appartenance à l'IRA. Il quitte l'Irlande et, après un passage à Londres rejoint Amsterdam en 1978 où il entre dans la secte Youth With a Mission, organisation missionnaire américaine connue pour ses liens avec la CIA et l'ancien général-dictateur guatémaltèque Riott Mons.

C'est lors d'une discussion avec le pasteur Floyd McClung, et une autre avec Dieu (dixit McGrady) qu'il décide de rentrer à Belfast. Il a un dernier sursaut de lucidité en aout 83, où il fait parvenir une lettre à l'IRA lui demandant de garantir sa sécurité dans les blocs H contre le retrait de ses dépositions.

le père Faul, connu pour sa lutte contre le sectarisme en Irlande du Nord, devant servir de garantie. Mais 41 visites de la Special Branch et de "prêtres" de la Youth With a Mission le reprennent en main et le conduisent au procès où il témoignera.

Ses dépositions sont si peu crédibles que le 5 octobre, le juge Lowry libère 2 inculpés et retire de l'acte d'accusation 13 des 45 charges, précisant dans son jugement que "le témoignage de McGrady est si inconsistent et non satisfaisant que je ne peux prendre sur moi, en tant que juge et jury, de décider que la culpabilité a été prouvée sans un doute raisonnable". Ces libérations ne sont pas dues à l'équité de la justice, mais uniquement au manque de crédibilité des dépositions et à l'absence de raison de McGrady: il est incapable de se souvenir d'une action de l'IRA qu'il avait détaillé dans ses dépositions, ce sont les

RUC qui nomment et désignent deux inculpés alors que McGrady ne se souvient pas de leur nom et ne les reconnaît pas, le juge lui-même montre son agacement face aux contradictions du témoin: "laquelle de ses 2 versions est la bonne?" demande-t-il, "comment parle Dieu?" etc... Ces acquittements ne servent qu'à mieux rendre crédible les condamnations qui vont venir en écartant les aspects les plus ridicules du témoi-

# une arme qui s'enraye

gnage.

Ainsi, le verdict final tombe le 25 octobre. En dépit du fait que "le témoignage contient de flagrantes absurdités et contradictions, de ses cotés bizarres et non crédibles", précise le juge, il condamne 7 accusés dont Jim Gibney à 12 ans de réclusion et un autre à la prison à vie.

## • la justice et l'état se justifient

Dans les sentences des procès de Christopher Black et de Kevin McGrady, les juges ont ressenti la nécessité de justifier l'utilisation des informateurs et leurs verdicts.

Pour Christopher Black, "il s'agissait du meilleur témoin qu'il m'aît été possible d'entendre dans toute ma carrière de juge".

Pour le procès McGrady, le juge a été obligé de revenir sur le témoignage "non crédible et contradictoire", et surtout d'insister sur l'indépendance de la justice du pouvoir expliquant que la justice n'a de compte à rendre à personne, et qu'elle est rendue de façon sereine.

Jim Prior, secrétaire d'Etat à l'Irlande du Nord, s'est lui-même lancé personnellement dans la défense du système de informateurs, notamment à travers une interview réalisée par le "SHANKILL BULLETIN" de novembre 83:

"Les inculpés sont des gens qui sont présentés à la justice pour avoir commis des crimes et contre lesquels il y a suffisamment de preuves... Le Director of Public Prosecution (procureur général) n'ordonne de poursuites que si la probabilité de culpabilité dépasse 50%. Puis c'est au juge de conduire sereinement les débats où la défense bénéficie du droit de contre interroger les témoins" (les informateurs, note d'IL).

Répondant à une question sur les promesses d'argent et d'immunité faites aux informateurs, Jim Prior "assure que cela n'a aucun effet, les Fonds du gouvernement ne sont utilisés que pour protéger les terroristes repents." Puis il minimise le rôle des informateurs, "ce qui arrive le plus souvent est que la police possède une grande somme d'indices, mais pas suffisamment pour une inculpation. Les déclarations de l'informateur ne sont que la dernière pièce d'un puzzle très compliqué à mettre en place".

De fait, la justification de la stratégie des mouchards peut se résumer en 3 arguments:

- 1- dans une situation explosive, il y a nécessité de choisir entre le droit à un jugement équitable et

protéger la majorité de la population de la violence politique;

- 2- les informateurs ne sont qu'une application particulière de la tradition des "Turning Queen's Evidence" qui est une pratique commune en Grande Bretagne;
- 3- les mouchards aident le pouvoir à met les terroristes derrière les barreaux.

Des juristes anglais comme Lord Gifford, américains comme l'ancien Attorney General Ramsey Clark, condamnent l'utilisation des renégats et les procès truqués.

Mais la réaction la plus spectaculaire a été celle de la "Criminal Bar Association" qui, lors d'une réunion à Belfast le 2 novembre condam-



Eddie CARMICHAEL, Maura McCRORY et Ivor BELL

## • l'opposition aux procès spectacles

Lancée à l'origine par les "Relatives for Justice Committee", l'opposition à la stratégie des informateurs se développe et s'amplifie.

Le 2 octobre, les Relatives for Justice et "Campaign Against Show Trial" se réunissent en une conférence constitutive du comité "Stop the Show Trial" pour lancer "une campagne de masse devant mobiliser le plus large soutien possible, à l'instar de celle contre les blocs H." La campagne met en avant trois revendications:

- Arrêt de l'utilisation des renégats payés (paid perjurers)
  - Arrêt des procès spectacles (Show Trial)
  - Libération de tous les incarcérés.
- Parmi les 9 membres du comité directeur, il y a Bernadette McAliskey et Maura McCrory.
- Peu à peu le SDLP, L'église catholique, les associations d'avocats et de juristes, les syndicats s'élèvent contre l'utilisation des mouchards. Le SDLP s'oppose à la "pratique d'envoyer en prison sur des déposi-

tions faites par des gens eux-mêmes coupables de crimes sérieux qui cherchent à s'en sortir en s'attirant les bonnes grâces des RUC."

Seuls quelques prêtres, dont l'évêque de Derry Edward Daly, condamnent l'utilisation des mouchards.

ne l'utilisation de témoignages non corroborés par d'autres preuves" et recommande à ses membres "vu les récents verdicts des procès, de boycotter les procès à venir".

Mais l'Histoire a aussi ses retournements. Les loyalistes de l'UDA, dans un communiqué du 21 octobre approuvent l'attaque que les républicains font au système des mouchards. Car eux aussi ont leurs mouchards. "L'épisode de Lean montre non seulement les dangers mais aussi la stupidité de l'utilisation des informateurs; il démontre la faillite de la politique de criminalisation comme arme pour combattre le terrorisme".

Début novembre, le conseiller municipal DUP de Belfast fait signer une pétition demandant "l'interdiction de l'utilisation des terroristes repents".

Même Paisley embraye et se déclare "résolument opposé à l'utilisation des traîtres ainsi qu'à leur immunité."

Le 26 octobre, républicains et loyalistes ont manifesté côté à côté devant Stormont pour condamner le système des informateurs. L'organisation loyaliste "Families For Legal Rights" et Relatives for Justice appelaient à la même manifestation. Les porte-paroles des 2 groupes ont indiqué que, malgré leurs différences, de futures actions communes ne sont pas écartées.

SUITE page 10

# DAITHI O'CONAILL

## “JE RETOURNE A LA BASE”

Cela fait bien longtemps que nous souhaitions publier une interview de Daithi O'Conaill, nous avons saisi l'occasion qui se présentait cette année, année de son retrait de la direction de S.F.C'est donc l'occasion pour lui de faire le point sur son histoire et sur la politique de S.F.dans laquelle il a joué un rôle primordial depuis 20 ans.

\* Irlande Libre: Pouvez expliquer dans quelles conditions vous avez adhérer au mouvement républicain, ainsi que votre parcours politique.

Daithi O'Conaill: En 1955, lors des élections nous avons fait élire 2 personnes à Cork. Mon adhésion s'est faite sur des bases politiques. Puis j'ai rejoint l'IRA où j'ai été en service actif pendant 7 ans. J'ai fait de la prison en plusieurs occasions tant au Nord qu'au Sud. Ma libération définitive a eu lieu en 1963. A cette époque le mouvement républicain était en plein désarroi la campagne des frontières ayant échoué . Nous avons constitué à Cork

que non, que le développement régulier du mouvement pour les droits civiques continuerai t.jusqu'à la victoire.

J'étais l'un des dirigeants lorsque le mouvement pour les droits civiques fut brisé par les RUC. A ce moment, nous nous mîmes au travail avec les jeunes qui se tournaient vers nous: entraînement, fourniture d'équipement . Je partais aux USA pour y récolter de l'aide, et nous réorganisâmes la branche armée. Ruairi O'Bradaigh est devenu président du mouvement et un programme politique économique et social mis sur pied: le modèle du fédéralisme

par contre, qu'une province autonome des 9 comtés d'Ulster était viable, autonome signifiant dépendante du gouvernement central d'Irlande. Il fallait revenir à la frontière historique des 9 comtés. Ceci a été accepté pendant des années par le mouvement républicain.

700 catholiques innocents ont été tués les années suivantes, victimes de meutes sectaires. Ce qui provoqua une terrible réaction en retour chez nous. En 1973, la direction de l' IRA rencontra la direction de l' UVF.pour discuter l'arrêt des assassinats sectaires. Cela a été la seule occasion d'un communiqué commun de l'IRA et de l'UVF. Mais l'UDA y était opposée. Le dirigeant de l'UVF qui avait pris cette initiative a été tué par l'UDA dans Mansfield Street. Le processus était terminé.

Il y avait un sentiment anti-loyaliste qui enflait au sein de notre mouvement. Il est très important de ne pas oublier que ces gens ont leur place comme citoyens de la république d'Irlande. Notre but n'est pas de chasser les protestants.

Cette politique fédéraliste a été rejetée lors de ce congrès. Etant en désaccord, j'ai démissionné de mon poste de vice-président de Sinn Fein. J'ai cependant été heureux de voir cette semaine les familles et amis des prisonniers républicains et protestants victimes des informateurs tenir une conférence de presse commune.

Nous avons aussi un important point de désaccord qui concerne les élections. En 1973 j'ai plaidé de mon mieux l'idée de se présenter aux élections. La première convention(1) de mars 73 était l'occasion d'occuper ce terrain de lutte. A cette époque le SDLP n'avait pas encore cristallisé les forces modérées comme cela a été le cas par la suite. Il n'existe que comme regroupement de personnalités isolées telles John Hume et Michael Cooper. J'étais sur qu'en leur laissant le terrain libre ils se développeraient comme l'expression électorale des nationalistes d'Irlande du nord, alors que nous ne portions que l'étiquette militaire. Malheureusement ma position est restée minoritaire, car beaucoup pensaient que se présenter aux élections entraînerait à plus ou moins long terme l'arrêt de la lutte armée.

SUITE page 15



LES TROIS DEMISSIONNAIRES:  
KATHLEEN KNOWLES, RUAIRI O'BRADAIGH  
et DAITHI O'CONAILL.

qui visait à une réelle décentralisation et défendait des structures régionales. Mais la situation politique était le problème de l'Ulster et de la partition. J'ai vécu dans le Donegal et j'ai vu les effets catastrophiques de la partition sur l'économie du Donegal. Le Donegal est comme une île coincée d'un côté par l'océan et de l'autre par la frontière.

Vers 1972-73, certains dirigeants unionistes ont pris contact avec nous pour ouvrir le dialogue. Face à une opposition il est possible d'arriver à un accord si les forces sont équilibrées; c'est lorsqu'il y a déséquilibre que le conflit est inévitables. Je pensais que le mini-état des 6 comtés était invivable, mais

l'association Wolf Tone qui réunissait des militants politiques radicaux, des syndicalistes, des personnes engagées dans des associations culturelles concernant la langue et la musique, C'était un travail très large.

En 1967, j'ai été envoyé comme professeur dans le Donegal. Là, j'ai fait du travail avec le prêtre McDonnell qui vivait en un endroit très isolé, dans une presqu'île perdue. Nous avons monté une coopérative, bati des maisons , une école et des magasins. Au Nord les événements se précipitaient avec la montée du mouvement pour les droits civiques, et la tension montait au sein du mouvement républicain. J'étais de ceux qui pensaient que l'affrontement était inévitable et qu'une force militaire devait être organisée dans cette perspective. D'autres jugeaient

# PADDY BOLGER

S'il y avait des élections Européennes demain, je pense que nous aurions 10% des voix sur les 32 comtés. Ceci est comparable à la représentativité des Unionistes, supérieur à celle du SDLP. Nous pourrons exiger d'être partie prenante dans tout débat important concernant le pays. La lutte armée n'est ni possible ni souhaitable dans les 26 comtés; c'est le travail à la base, dans les syndicats, le mouvement des femmes, des jeunes qui assurera notre influence.

\*I.L. Quelle est votre plate-forme dans les syndicats?

P.B. Nous axons nos revendications contre la main mise des multi-nationales sur l'industrie, même quand elles semblent apporter une certaine prospérité. Ce fut le cas avec la politique de Fianna Fail dans les années 60. Nous constatons aujourd'hui que les multi-nationales amènent en réalité une destruction de notre économie.

Nous combattons aussi pour le retrait du marché commun. Les 26 comtés récupèrent 5 fois leur propre contribution à la CEE; mais ceci s'accompagne du fait que nous avons perdu les emplois industriels que nous avions.

Toute volonté de restauration d'une industrie nationale se heurterait à un veto de la part de la CEE; c'est pourquoi la question du marché commun nous tient tellement à cœur.

\*I.L. Certains délégués au congrès et parmi eux Ruari O'Bradaigh et Daithí O'Connell ont nettement critiqué la politique actuelle de SF en pointant un danger d'électoralisme, ou même de mise en veilleuse de la lutte armée. Ils semblent craindre une évolution comparable à celle des "officiels" dans les années 70 (4). Quelles garanties pouvez-vous offrir face à ces craintes?

P.B. Des gens sincères voient dans la politique électorale un début de dégénérescence réformiste, ainsi qu'il est advenu aux officiels qui sont aujourd'hui un groupe réactionnaire. Les dirigeants républicains de 69 qui sont maintenant à leur tête n'ont pas dégénéré à cause de leur tactique électorale mais parce qu'ils avaient une analyse de fond et une idéologie entièrement érronnée et néfaste. Notre tactique peut évoluer, pas nos principes. En 1969, ceux-là ne défendaient pas seulement la participation électorale, mais surtout, ils prétendaient que l'état des 6 comtés était réformable. Au lieu d'évoluer avec les événements, en s'adaptant à la situation, ils ont plaqué leur analyse, leur idéologie sur la réalité; quand les loyalistes ont attaqué les marches pour les droits civiques, ils ne les ont pas combattus car ils ne voulaient affronter les loyalistes. Les républicains de gauche -c'est

une mauvaise dénomination- disons les républicains socialistes, sur les élections comme sur le reste modifient leur tactique au fur et à mesure que le permet la situation en ne capitulant, ni le refus sans compromis de la partition, nisur le soutien à la lutte armée.

La question électorale est d'ordre tactique: les féminins se sont présentés et ont même occupé leurs sièges en 1870-80; ce n'est pas un principe républicain. Je ne sais ce qu'il adviendra dans l'avenir sur la question de Leinster-House; en fait la base du parti en décidera.

\*I.L. Il y avait un représentant de la fédération du Finistère du PCF à votre congrès. On a l'impression que S.F. commence à tisser des liens avec les PC Européens. Peut-il y avoir une influence importante de ces PC et de l'URSS dans S.F. ?

P.B. Nous ne sommes pas une organisation marxiste. Nous sommes un mouvement de libération nationale avec une politique socialiste. Nous sommes absolument non alignés. Nous ne voulons importer aucun modèle. Bien sûr, il y a une forte influence marxiste parmi nous. Connolly était un marxiste et notre socialisme s'intéresse aux apports et aux analyses marxistes. Nous sommes pragmatiques et nous sommes heureux que des partis commencent à nous apporter leur soutien. Si demain le PS Français nous soutenait, il serait le bien venu, ou le PSOE. Toute force, sauf les fascistes seraient les bienvenues. Si le parti Démocrate des USA nous soutenait, nous l'accepterions. Il n'y a pas de grandes probabilités

Je voudrais évoquer un autre point. Dans Fianna Fail il y a eu une intense bataille pour la direction. Le F.F. a tout misé (au temps de Lemass) sur le développement économique lié aux multi-nationales. Ils ont cru que cela rendrait caduques, de fait la partition et que même les loyalistes en seraient désarmés.

Jack Lynch, Cooley étaient en fait vendus aux multi-nationales.

100 000 livres ont été offertes à ces gens; ils ont été battus au sein de F.F. par Charly Haughey. C'est un opportuniste mais qui est dépendant du sentiment nationaliste existant dans son parti. Il se rend compte de l'erreur monumentale que fut l'opposition aux grévistes de la faim. Nous devons tout faire pour que ce courant se développe dans F.F. en empêchant que se renforcent les forces totalement pro-Britanniques.

- (1) Parlement d'Irlande du Sud .
- (2) Parlement régional du Nord .
- (3) Parlement Britannique .
- (4) Les Officials, venus du mouvement républicain en sont venus à condamner les grévistes de la faim. Ils ont abandonné la lutte nationale

# 3 MORTS à l'EGLISE

Dimanche 20 Novembre, 2 hommes masqués font irruption dans une église protestante à Darkley, village frontalier du Sud-Armagh, pendant le service.

Ils tirent une cinquantaine de balles, tuant 3 personnes et en blessant 7. L'épave brûlée de la voiture volée, utilisée pour l'attentat est retrouvée non loin de là.

Un groupuscule jusque là inconnu "La Force de Réaction Catholique" revenait expliquant que "si la campagne de meurtres menée par la force d'Action Protestante dans les comtés d'Armagh et de Tyrone continue, ce ne sera pas un repas de gala!".

Le Sinn Fein et l'IRSP condamnent immédiatement cet attentat sectaire qui n'a rien à voir avec les cibles militaires choisies par les organisations républicaines.

Dans les heures qui suivent, les représentants de l'OUP (Parti Officiel Unioniste) se retirent du Stormont et annoncent le boycott de l'Assemblée jusqu'à ce que toutes les Églises protestantes d'Irlande du Nord soient mises sous la protection de la police pendant les services.

Le Révérend Ian Paisley parle de "début de campagne de génocide contre les protestants" et menace de réactiver la 3<sup>e</sup> force en vue de leur auto-défense (cf. IL n°21). La police RUC et certaines sources proches de l'IRA accusent l'INLA et particulièrement Dominic Mac Glinchey, militant de cette organisation et devenu depuis quelques mois "l'ennemi public n°1" en Irlande. La direction de l'INLA annonce qu'elle a ordonné une enquête interne sur cette question.

Le Sunday Tribune du 27 Novembre publie une interview exclusive de Dominic Mac Glinchey, où celui-ci a déclaré: "Je déteste cet attentat qui a vu l'assassinat. 'innocents. Il n'y a aucune justification pour de tels actes." L'INLA n'y est pas impliquée mais toujours selon Mac Glinchey, un membre de l'INLA était présent, à qui il reconnaît avoir donné une arme afin d'assassiner un membre de l'UDR.

Une déclaration de la direction de l'INLA dénonce l'utilisation faite par la propagande britannique de la personnalité de Dominic Mac Glinchey qui devient le "bouc émissaire" de plusieurs attentats commis en Irlande.

Depuis le 20 Novembre, toutes les permissions des soldats britanniques dans cette zone sont suspendues et la sécurité est renforcée à la frontière.

Le 25 Novembre, un catholique a été grièvement blessé par balles à Portadown, et le corps d'un homme a été retrouvé à Lurgan.

# Interview : Jim Lane

Cette interview de Jim Larne, président de l'IRSP, que nous reprenons de leur journal Starry Plough permet de faire le point sur les analyses et les projets de ce parti après son congrès de Juillet dernier.



## \* Quel développement envisages-tu dans l'année qui vient pour l'IRSP?

J.L. Je souhaite voir un effort de formation politique au sein du parti. Nous devons chercher, étudier et discuter pour approfondir la théorie révolutionnaire devant unifier la libération nationale et le socialisme en Irlande. Sans une telle théorie, nos efforts seraient vains. La plupart de nos militants se sont engagés dans la lutte révolutionnaire à partir de leurs expériences de l'oppression britannique ou du chômage ou de l'exploitation sociale. Nous n'avons jamais cessé de combattre l'oppression, mais nous devons avoir à l'esprit la remarque de J. Connolly: "Les Irlandais ne sont pas des philosophes, ils passent trop vite de la pensée à l'action". Il ne suffit pas de combattre avec courage, il faut avoir une idée claire des objectifs sous peine de produire

des effets contre-révolutionnaires. Quant à moi, je pense que seul un parti sur des bases Marxistes et Léninistes peut réaliser le socialisme en Irlande.

## \* Et pour ce qui concerne les activités externes du parti?

J.L. Depuis sa fondation, le parti a été sévèrement réprimé par les Britanniques et leurs adjoints. La lutte pour la survie a posé de gros problèmes et a eu pour conséquence un trop faible engagement dans la lutte des classes. Nous devons prendre racine au sein de la classe ouvrière. Nous devons soutenir le combat héroïque de tous ceux qui mènent la lutte armée contre les Britanniques aussi fermement que le combat anti-capitaliste. Nous devons être présent dans les luttes pour les salaires, contre le chômage, pour les droits des femmes et pour la neutralité internationale.

## \* L'IRSP est-il le parti que tu appelles de tes voeux?

J.L. Je crois que l'IRSP le deviendra. Lors du dernier congrès, il a été clair que la plupart des militants concevaient leur socialisme sur le mode du Marxisme et du Léninisme. Les références y furent nombreuses et le document principal, sur les multi-nationales doit beaucoup à Lénine sur l'impérialisme. Le Marxisme de J. Connolly nous influence également beaucoup. Je trouve ce dernier congrès très encourageant dans la mesure où des délégués de tout le pays se sont exprimés dans ce sens.

## \* Quelles sont les différences entre l'IRSP et le Sinn Fein?

J.L. La différence tient au fait que l'IRSP est avant tout un parti socialiste alors que SF est d'abord

un parti républicain et nationaliste. Nous avons une approche différente des problèmes. Nous envisageons chaque question par rapport à notre objectif d'une société socialiste. Les intérêts de la classe ouvrière sont pour nous déterminants. Nous soutenons la lutte nationale en ceci qu'elle constitue une condition nécessaire du socialisme.

SF considère que l'indépendance nationale est le but principal. Là où nous examinons la situation du point de vue du socialisme, ils la considèrent d'un point de vue nationaliste qui prime sur les intérêts de la classe ouvrière.

Leur socialisme est par nature social-démocrate. Sans doute la plupart d'entre eux souhaite une société plus libre et plus démocratique que celle-ci mais sans aller jusqu'au renversement total du système social, politique et économique en cours. Néanmoins, il y a parmi eux un bon nombre de révolutionnaires socialistes qui auraient leur place dans notre mouvement, n'étant des raisons historiques.

\* Que penses-tu du succès électoral grandissant de SF dans les 6 comtés J.L. Les résultats des dernières élections sont une grande victoire pour tous les anti-impérialistes.

Ils montrent l'hostilité au pouvoir britannique. Je regrette qu'une plus grande opposition n'ait pas été bâtie par une plus grande unité de toutes les forces anti-impérialistes comme ce fut le cas dans la lutte contre les Blocs H et Armagh. Nous utilisons les élections comme une occasion de mobiliser et de faire apparaître notre soutien. Si SF s'en sert pour bâtir une machine électorale, cela modifie la mouvement anti-impérialiste. De nombreux révolutionnaires potentiels cesseront de travailler pour une machine électorale

à la fête de l'Humanité et le rôle de notre quotidien national visant à briser le mur du silence érigé par les médias sur l'Irlande.

Q : Quel est l'avenir de l'action du P.C.F. en faveur de l'Irlande ?

R : Nous continuerons à développer des liens d'amitié avec le P.C. Irlandais et le SINN FEIN, à aider le Mouvement Républicain et à mener des actions jusqu'à ce que le problème irlandais trouve une solution.

Je voudrais ajouter que personnellement, je tire un "bilan fortement positif" des résultats de Congrès du SINN FEIN.

COTTIN

## Un membre du PCF au congrès du Sinn Fein

Interview d'André LEGAC, Conseiller Municipal de PLOUGASTEL, invité par le SINN FEIN, observateur représentant la Fédération du FINISTERE du Parti Communiste français.

Q : Quelle est la signification de la présence d'un représentant du P.C.F. ?

R : D'abord, une constatation : la lutte du peuple irlandais pour sa liberté et ses droits nationaux est juste, tout comme l'exigence du retrait des troupes britanniques.

De plus, il existe des liens avec le Parti Communiste Irlandais, et avec le Sinn Fein ; le P.C.F. est toujours prêt à se rendre au Congrès d'organisations progressistes et de mouvements de libération nationale. Tel est le sens également du télégramme adressé par le Comité Central de notre Parti.

Q : Pouvez-vous retracer brièvement l'action du P.C.F. en faveur de l'Irlande ?

Au niveau national, je rappellerai simplement l'invitation de S. SANDS

# LE COUT DE 14 ANS DE GUERRE

La violence politique en Irlande occupée est un gouffre financier. Ainsi, selon le rapport financier présenté au "FORUM POUR UNE IRLANDE NOUVELLE" (1), le coût s'élève à £ 11 milliards, soit 120 milliards de nos francs.

Cette somme représente les coûts directs de la guerre, ainsi que le manque à gagner pour les 2 économies, de la république d'Irlande et la GB. Les contribuables britanniques ont payé plus de £ 9 milliards. Les dépenses militaires s'élèvent, à elles seules à Irlande du Nord 5.600 pour le Nord, et Irlande du Sud 1.100 pour le sud.

Pour le nombre des victimes, les 2.300 tués représentent, toutes proportions gardées, 400.000 morts en Europe et 325.000 POUR les USA.

La seule année 82 est revenue à £ 533 millions pour la guerre.

## DEPENSES MILITAIRES

Le maintien de l'ordre, entre 69 et 82 est revenu à £ 4 milliards pour la GB et à £ 1 milliard pour le Sud.

Jusqu'en Mars 82, le versement de pensions pour les tués et blessés, et les dégâts des cibles économiques de la résistance ont couté £ 70 millions, et Irlande du Nord 2,2 millions pour la république.

## PRISONS

Le Nord possède la plus grande proportion de prisonniers de tous les pays européens, dont l'âge moyen est de 25 ans. Rien que pour "activités terroristes" (dixit le rapport) 6000 personnes ont été internées ou emprisonnées. Si l'on prend en compte les personnes arrêtées lors d'émeutes, le chiffre monte à plus de 10.000.

L'entretien des prisonniers a coûté £ 55,8 millions au Nord soit £ 22.000 par prisonnier.

En république, les prisons de Portlaoise depuis 73 et de Limerick depuis 81 sont revenues, à cause des menées terroristes, à Irlande du Nord 1,3 milliards, soit Irlande du Nord 61.400 par prisonnier.

## LES VICTIMES

De 69 à 82, 2.300 personnes sont mortes à cause de la guerre, 24.000 ont été blessées, la majorité d'entre elles lors des 43.000 opérations militaires qui ont eu lieu.

Les organisations républicaines sont responsables de 1264 morts, et les loyalistes de 613. Les forces de sécurité ont tué 264 personnes, et 163 morts ne sont pas classées; parmi elles, les 10 grévistes de la faim!!!

Plus de 1300 civils sont morts, dont 20 élus ou responsables politiques.

702 membres de forces de sécurité ont été tués: 375 soldats britanniques, 176 RUC, 132 UDR et 19 gardiens de prison.

Parmi les volontaires des organisations militaires républicaines et loyalistes, il y a 278 tués de l'IRA provisoire, 26 de l'IRA Officielle, 13 de l'INLA, 38 de l'UDA et 23 de l'UVF.

Pour les 1297 civils tués, 773 catholiques et 495 protestants, ainsi que 29 personnes non originaires des 6 comtés.

Au Sud, 45 personnes et 8 Garda(2) lors d'opérations "terroristes".

La guerre est responsable, uniquement pour Belfast, de 60.000 déplacements pour cause de perte de maison ou d'intimidation. L'émigration est très élevée: 8.000 par an.

## MANQUE A GAGNER ECONOMIQUE

La guerre s'est également durablement fait sentir sur le plan de l'économie: chômage, non investissement et chute du tourisme.

La principale source d'emploi a été la police, qui a embauché, pour les RUC et les gardiens de prison, 12.000 personnes.

Pratiquement aucun investissement étranger n'a été fait, au contraire les usines quittent l'Irlande du nord.

Alors que le tourisme avait repris dans les années 77-80, la grève de la faim des prisonniers de 1981 a inversé la tendance.

Jusqu'en 1982, le manque à gagner des recettes touristiques s'est élevé à £ 1.200 millions pour les 6 comtés et £ 2.135 millions pour toute l'Irlande.

G.B.

(1) voir I.L. n° 31-32

(2) la Garda est la police de la république d'Irlande.

## ACTIVITES MILITAIRES

les 2 mois qui viennent de s'écouler ont vu l'IRA accentuer sa pression militaire dans les 6 comtés. L'effort de guerre a principalement été porté par la campagne, et notamment par les Brigades de Tyrone et d'Armagh?

La fin du mois de septembre a été marqué par des "Blitz" contre des cibles commerciales touchant les

cours où les RUC suivaient des cours de lutte anti-terroriste, en tuant 2 et en blessant 14 autres.

Les RUC ont été les cibles principales: 9 tués et plus de 25 blessés; dont 7 tués et 20 blessés dans la 1<sup>re</sup> quinzaine de novembre. Les pertes totales se montent à 2 UDR, 9 RUC, 2 soldats britanniques tués; et 4 UDR, 27 RUC, 3 soldats blessés.



principales villes: Belfast, Derry, Armagh, Newry, Pomeroy, etc... Le tribunal d'Omagh, quand à lui étant ravagé par une bombe.

Hormis la grande évasion du 25 septembre, l'opération la plus spectaculaire a eu lieu à Belfast où une bombe a explosé dans une salle de

L'IRA a également exécuté le président loyaliste du conseil municipal d'Armagh, et capitaine de l'UDR.

Opération surprenante, un transport de fond blindé a été "emprunté" disparu entre les villes de Newry et de Crossmaglen. Opération à suivre!

# NATIONALISTES DU NORD: DES CITOYENS DE 3<sup>e</sup> ZONE

Depuis 1968 et le mouvement des droits civiques, nombreuses ont été les réformes annoncées dans divers domaines, visant à abolir les discriminations dont sont victimes les catholiques vis-à-vis des protestants. Mais il y a loin de la coupe aux lèvres et l'analyse de plusieurs aspects de la vie quotidienne montre bien que l'inégalité est toujours la règle dans les 6 Comtés.

## - Discrimination dans l'emploi

Des bastions protestants traditionnels, tels que le service public et l'électricité, sont restés intacts. Des grandes firmes privées (Hartland et Wolff, Shorts et Harland) recrutent les apprentis sans jamais faire passer d'annonce à l'extérieur, ceux-ci sont donc recrutés dans l'entourage des employés. Ainsi est préservée l'hégémonie protestante.

D'autres, comme Hugh J. Scotts, n'embauchent que par le biais des écoles protestantes ; de toute façon, le directeur ne voit "pas d'obstacles à employer un catholique, mais si tel était le cas, il ne mettrait pas longtemps à trouver des excuses pour s'en aller" (Sic !)

Signalons que toutes ces entreprises ont signé un engagement avec le F.E.A., agence destinée à promouvoir l'égalité à l'embauche et créée en 1976.

Au NIES (I) on constate que 91 % des 241 dirigeants sont d'origine protestante, alors que seuls 10 % des ingénieurs et 12 % du personnel administratif sont des catholiques. De plus, la progression de carrière y est très lente pour les catholiques.

Dans le service public, un effort semble avoir été fait (60 % de protestants, 30 % de catholiques, 10 % non déclarés), mais en apparence seulement. Car, en fait, on retrouve tout en haut de l'échelle des salaires les protestants hommes, et tout en bas les catholiques femmes. En outre, les protestants sont concentrés dans les branches les plus prestigieuses, et donc les mieux payées, de l'entreprise.

Dans le passé, les entreprises ont, pour justifier une discrimination par trop évidente, avancée l'excuse qu'il leur était impossible de trouver une main-d'œuvre catholique suffisamment qualifiée. Or, du fait de l'action du gouvernement, il y a maintenant autant d'apprentis catholiques que de protestants. Mais ceci est un faux problème. Car une société comme Fords (Autolite) installée dans une région à 90 % catholique, a une main-d'œuvre qualifiée à 90 % protestante ! L'excuse, admissible il y a 15 ans, ne l'est plus aujourd'hui. Elle ne fait que traduire le refus d'une politique de formation professionnelle vers les catholiques

de cette société, qui n'a commencé à faire un effort dans ce sens que ces 3 ou 4 dernières années.

Pour terminer, il faut ajouter que le F.E.A. s'est heurté à un refus de coopération de la part de nombreuses sociétés.

## - Discrimination à l'échelon de la politique locale

Bien que le système électoral soit devenu moins discriminatoire depuis 1973, 20 des 26 municipalités sont contrôlées par les unionistes (alors que 2 le sont par le SDLP), et celles-ci semblent vouloir abuser de leurs pouvoirs dans un sens discriminatoire. Il suffit de citer quelques exemples significatifs :

- refus de 14 municipalités unionistes de signer la déclaration de la FEA ;
- refus d'ouvrir des locaux collectifs le dimanche ;
- refus, en 1975, de la commune d'Armagh, d'ouvrir une maison de la culture dans un quartier catholique.

De plus, il apparaît que les unionistes sont représentés d'une manière disproportionnée dans les administrations locales, en regard du nombre de leurs élus.

## - Discrimination dans le système judiciaire

Si les lois d'exception passées en 1973 ("Northern Ireland Act" créant les "Diplock Courts" et permettant de maintenir un suspect en garde à vue pendant 72 heures sur simple présomption) et en 1976 ("Prevention of Terrorism Act", avec une garde à vue de 7 jours) ne sont pas directement discriminatoires, quand on sait que 96 % des RUC et 98 % des UDR sont protestants, on imagine facilement laquelle des 2 communautés subit le poids de la répression. De plus, les "Diplock Courts" étant des cours sans jury, le sort des accusés est donc lié au bon vouloir des juges qui sont, ici encore, en majorité des protestants.

Deux affaires démontrent avec éclat la discrimination dont sont victimes les catholiques de la part des juges Nord Irlandais, à majorité protestants. Elles furent jugées le même jour : l'une concernait 3 catholiques de Belfast, accusés de détention d'armes, l'autre impliquait 2 hommes reconnaissant leur appartenance à "l'Orange Volunteer Force" (milice para-militaire protestante) et être en possession d'armes. Dans le premier cas, les 3 hommes furent condamnés à 10 ans de prison, alors que dans le deuxième, ils reçurent une peine de 12 mois avec sursis. Le juge trouva bon d'ajouter que leur engagement dans

ce groupe s'était fait "dans une période émotionnelle très intense".

## - Discrimination dans le logement

Des progrès notables ont été réalisés depuis la création, en 1971, du Northern Ireland Housing Executive qui a pris le contrôle du logement, auparavant assuré par les collectivités locales.

Cependant la discrimination frappe ici encore, sur l'Ouest de Belfast, quartier catholique dont le taux de surpopulation est double de celui du reste de la ville et où la moitié seulement des 4 000 logements prévus ont été construits.

De plus, le NIHE a dû abandonné le projet de construction de HLM proches de ce quartier, sous la pression de la mairie unioniste de Lisburn, qui y voyait "un repère de terroristes" !

COTTIN et Christine C.



Divis Flat, l'un des plus misérables ensemble de logements du ghetto catholique de Belfast.

## vie quotidienne

Catherine Creaney (19 ans) et Rachel Bery (20 ans) se promènent à Dungannon. Passant devant la maison de John Trukle, membre de l'UDR tué 5 jours auparavant par l'IRA, elles se mettent à chanter et à danser, "Trukle est mort, 6 pieds sous terre. Vivent les Provos!". Reprenant leur chemin, elles croisent un autre soldat de l'UDR : "Vous êtes le suivant sur la liste. Comme Trukle. 61 ans et 6 pieds sous terre!".

N'appréciant pas la musique, le tribunal les condamne à 3 mois de prison ferme.

# O'CONAILL (SUITE)

Le débat est revenu à l'occasion de la candidature de Bobby Sands où je me suis de nouveau battu pour que nous présentions sa candidature. Pendant des heures j'ai défendu cette position face à 3 camarades du nord, dont 1'un était opposé et les 2 autres hésitaient. Lors d'une réunion avec des représentants de Fermanagh-South Tyrone ma position a été battue. Ce n'est que le samedi suivant, lors d'une nouvelle convention que la décision a été adoptée, bien Gerry Adams et Danny Morrisson soient séptiques. C'était un risque calculé. A ce moment nous subissions les effets néfastes de la grève de la faim. La suite vous la connaissez: Bobby Sands a été élu et la grève de la faim a été projetée au premier plan de l'actualité internationale et les britanniques ont été mis dans une position très inconfortable.

Le succès a provoqué un changement de mentalité dans le mouvement républicain. Lors du congrès suivant ceux qui s'opposaient le plus violemment à la participation électrale en sont devenus les plus fermes défenseurs.

Après l'élection de Bobby Sands, Owen Carron dans le nord et 2 prisonniers, Kieran Doherty et Paddy Agnew au sud ont été élus. J'ai défendu la participation aux élections locales du nord. Si nous avions présenté 50 des prisonniers sous les couvertures, 45 auraient été élus. Pour contrer sa propagande "ils ne représentent personne", la GB aurait eu face à elle 45 élus, prisonniers sous les couvertures à Long Kesh. Hélas, la majorité du comité central s'y est opposée, principalement les gens de Belfast, alors que les membres du sud étaient favorables. Aujourd'hui tous reconnaissent qu'ils ont fait une erreur.

Il y a d'autres aspects de la politique majoritaire que je n'approuve pas. La meilleure solution était de démissionner et d'observer l'évolution de la situation.

J'ai lu dans la presse qu'il y avait un tournant dans Sinn Fein qui développait une politique économique et sociale. Mais le mouvement a toujours été préoccupé et présent sur ces questions. Nos 6 élus du nord ne doivent pas faire oublier nos 28 élus du sud qui ont un rôle important dans la politique locale. L'un de nos plus importants problèmes est notre interdiction de radio et de télévision.

\* **Ir. Libre:** Qu'elles sont les raisons du déséquilibre de Sinn Fein entre le nord et le sud?

**D. O'Conaill:** C'est vrai que Sinn Fein est plus faible au sud qu'au nord. Si l'on regarde bien, être membre de Sinn Fein au sud implique un investissement personnel considérable: 4 ou 5 soirées par semaine sont prises pour vendre le journal,

collecter des fonds pour les prisonniers, en réunion...

Il est vrai que Sinn Fein n'est pas toujours présent dans les problèmes quotidiens, mais il y a une limite à ce que l'on peut faire. Nos militants sont également militants syndicalistes et présents dans des associations culturelles. Il ne faut pas oublier que ce type de travail nécessite beaucoup de temps avant de produire des gains politiques.

En république, les positions sont moins tranchées qu'au nord, par exemple le Fianna Fail qui est un parti conservateur certes, bénéficiant d'un important soutien de la classe ouvrière. Comment devons nous aller de l'avant? Il existe un danger à être un parti totalement investi dans la politique constitutionnelle, un danger de réformisme si l'on oublie ce que l'on est: un parti radicalement révolutionnaire. Il est très facile de devenir une force importante dans les institutions et dans l'establishment, voir la dégénérescence du Worker's Party (2). Il est plus anti-républicain que l'étaient les Free-Staters (3) à l'époque.

\* **Ir. Libre:** Pourquoi votre point de vue est-il devenu minoritaire dans Sinn Fein?

**D. O'Conaill:** Pour 2 raisons. La 1<sup>e</sup> est que dans le contexte du nord, la carte électorale jouée avec succès a permis à la nouvelle direction de se faire largement reconnaître et d'occuper de nouveaux terrains. L'autre est que les années de prison que les dirigeants ont fait leurs ont permis de développer l'analyse d'une guerre qui allait durer de nombreuses années et que le terrain économique et social était un terrain qu'il fallait investir.

Danny Morrisson a mis en avant la formule "le fusil et le bulletin de vote". Ceci ne peut faire oublier qu'il y a une dialectique entre la politique militaire et la politique électorale: 2 aspects d'un même combat. Selon la période, l'un ou l'autre devient principal. Il est vrai que l'idée d'un changement radical de société s'est beaucoup développée lorsque l'on voit des zones comme Strabane (4) où 50% de la population est au chômage, Ballymurphy où c'est la misère, ce changement est nécessaire.

C'est dans la tradition républicaine que les longs emprisonnements et l'internement transforment les prisonniers en universités où les militants se forment politiquement et se radicalisent.

Le but des élections au nord est de casser l'influence du SDLP, et lui ôter son étiquette de représentant de la communauté nationaliste.

\* **Ir. Libre:** Vous avez insisté sur le fait qu'il n'y aurait pas de scission. Cela veut-il dire que des militants y pensent?

**D. O'Conaill:** Il n'y a pas de scission, mais, par contre, des divergences. Un de mes principaux soucis est que nous n'avons plus de direc-

tion représentative, le congrès vient de le confirmer. Au comité central, 5 des membres viennent du nord et seulement 3 du sud; on ne peut avoir une organisation nationale sans représentation équitable et équilibrée des 4 provinces d'Irlande. Ceci est également vrai pour notre journal An Phoblach/Republican News qui n'est pas représentatif de l'ensemble du pays: il ne reprend pas ce qui se passe soit à Cork soit dans le Kerry par exemple.

Un exemple, un monument a été érigé dans le comté Tyrone pour honorer la mémoire des 10 grévistes de la faim. Malgré la présence de milliers de personnes, dont beaucoup venaient du nord, AP/RN l'a tout simplement ignoré!

\* **Ir. Libre:** Des militants du nord signalent un problème: Sinn Fein devenant un important parti politique, les jeunes militants ont tendance à rejoindre le mouvement républicain dans son expression politique au détriment de son aile militaire, d'autant que les informateurs donnent le sentiment que leur sécurité plus assurée qu'auparavant. N'y a-t-il un risque que Sinn Fein devienne à lui seul le mouvement républicain l'IRA ralentissant ou stoppant ses opérations militaires?

**D. O'Conaill:** Le problème est que les informateurs ont un très mauvais effet, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur de l'IRA. Si aujourd'hui un Volontaire demande une aide même anodine à quelqu'un celui peut craindre que, devenu mouchard, ce Volontaire ne le dénonce la semaine suivante. C'est l'une des armes les plus puissantes employées par les RUC.

Nous devons tirer la leçon de l'exemple de l'IRA Officielle. Tout aspect de la constitution de Sinn Fein est ouvert à la discussion. Cela veut dire que le principe de l'abstentionisme est susceptible d'être remis en cause et qu'il n'est pas impossible que la direction actuelle souhaite aller à Leinster (parlement de la république d'Irlande).

\* **Ir. Libre:** Que pensez-vous des motions présentées au congrès qui condamnaient les impérialismes britanniques et américains, mais oubraient de condamner également l'URSS?

**D. O'Conaill:** Pour la Pologne, nous avons des désaccords. Je pense que Solidarnosc doit être soutenue, alors que certains ne le pensent pas et soutiennent le gouvernement polonais. Je ne suis pas d'accord. De puis un an nous n'avons plus les mêmes contacts internationaux. La question de la Pologne éclaire cela.

Propos recueillis mi novembre à Dublin par D.F. et G.B.

(1) congrès de Sinn Fein

(2) ex Sinn Fein et IRA Officiels

(3) ceux qui acceptèrent la partition du pays en 1921, ainsi que leurs héritiers politiques.

(4) ville du Co. Derry.

# 3 MOIS EN IRLANDE

## aout

- 9 : heurts avec la police lors de la manifestation commémorant le 12<sup>e</sup> anniversaire de l'internement. Dans le quartier de Turf Lodge un soldat abat un jeune, Thomas "Kidso" Reilly.
- 13: 2 membres de l'INLA, B. Convery et J. Mallon abattus par les RUC.
- 20: Manifestation loyaliste pour réclamer la séparations des prisonniers loyalistes des républicains; manifestation soutenue par l'OUP, le DUP, l'UDA et l'UVF.
- 23: L'association des fermiers irlandais suspend son président et 11 membres de l'exécutif pour leur opposition à l'amendement de la constitution contre l'avortement.
- 25: 2 dirigeants de l'UDA inculpés pour possession d'arme sur les dépositions d'un mouchard. Ils sont libérés une semaine plus tard.
- 30: Eileen et Rose Gillepsie libérées d'une prison anglaise après 9 ans et demi de détention,

## septembre

- 1 : un RUC inculpé du meurtre de Seamus Grew assassiné en décembre 82.

3 : Marche du front national à Belfast.

7 : Lors du référendum, les 2/3 de la population ont choisi de défendre les droits du foetus.

13: J. Prior, secrétaire d'Etat à l'Irlande du Nord défend l'emploi des mouchards.

16: Un groupe d'industriels et de politiciens se rendent aux USA pour trouver d'éventuels investisseurs susceptibles d'investir dans les 6 comtés; étaient du voyage J. Hume du SDLP et I. Paisley du DUP.  
5 RUC inculpés pour le meurtre d'E. Toman, de l'IRA, assassiné par les RUC à Lurgan.

21: Une délégation du parti travailiste visite les 6 comtés et discute avec Sinn Fein.

25: 38 prisonniers s'évadent de Long Kesh. 19 courrent toujours.

26: L'IRA relache le père de l'informateur R. Gilmour qu'elle détenait "en préventive" depuis plusieurs mois.

## OCTOBRE

- 3 : Les conseils municipaux de Newry et de Mourne convoquent Prior à la

cours européenne des droits de l'homme pour son refus de donner des noms rilandais à leurs rues.

6 : Le congrès du parti travailliste rejette la motion demandant la fin du veto unioniste en Irlande du nord

10: Tony Haynes et sa femme, tous 2 membres de l'IRSP, sont contactés par le MI 6 britannique lors d'un voyage gagné lors d'un concours. Le MI 6 leur offre f 10.000 pour devenir informateur.

11: Prior annonce sa démission au cas où l'enquête sur l'évasion montre que sa politique pénitentiaire est responsable de l'évasion.

19: Lean s'évade des mains de ses manipulateurs (voir article).

24: Les chantiers Harland & Wolff ont reçus une commande de f 4 millions pour construire un port flottant à destination des Falkland.

26: Gerry Fitt, déjà Lord de sa Gracieuse Majesté, est nommé Baron Fitt de Bellshill.

29: David Nocker, militant du Worker Party est assassiné par les loyalistes; au même moment le frère de Roddy Carroll est assassiné par un groupe loyaliste dans le South Armagh.



## CINEMA

TELL ME BRITANNIA de Jacques Cousin

Les grèves de la faim de 1980 et 1981 sont le thème du film réalisé par Jacques Cousin, et ce film mérite toute notre attention.

I.L.: Qu'as tu voulu faire avec ce document?

J. Cousin: Faire un film au moment des grèves de la faim semblait logique, c'est un moment des plus tragiques de l'histoire irlandaise la plus récente, de l'histoire irlandaise en générale même. Mais alors qu'à l'époque on voyait le côté spectaculaire des événements, enterrements et émeutes, j'ai voulu me situer au niveau de la rue, de ce que disaient les gens des ghettos nationalistes.

I.L.: Quelles furent les conditions du tournage?

J. Cousin: Cela c'est très bien passé. Les gens étaient très disponibles pour parler, vraiment aucun problème. Ils tenaient à ce que tout le monde hors d'Irlande sache ce qui se passait dans les Blocs de Long Kesh. Le seul ennui fut quand la preneuse de son a été arrêtée par les RUC. Dans le quartier de New Lodge alors qu'elle enregistrait le co

## TELL ME BRITANNIA

(Film Couleur - Noir et Blanc, 45 mn.)



concert de poubelle de la nuit du 9 aout. Elle a été retenue 3 heures au poste. Un officier l'accusait d'exciter les gens par sa seule présence. Ceci démontre bien l'attitude générale de la police vis à vis des journalistes?

Ce film de 45 mn, en 16 mm est distribué par ISKRA. Son coût de location est d'environ de 600 Fr.

Il peut servir d'excellente base pour des débats sur la situation en Irlande.

Propos receuillis par D.F.